

LE CRID'UN HOMME QUI BRULE
 "Pour l'amour de Dieu, donnez-moi quelque chose à boire."
 Tel est le premier cri de toute personne qu'on arrache au supplice de la faim. Soldat, marin, exploitateur, mineur, tous vous assurerez qu'après avoir été privé de nourriture pendant plusieurs jours, on finit par ne plus avoir faim, et se plus éprouver cette douleur aiguë dont elle est la cause. Le soit au contraire, argument. C'est d'ailleurs tout naturel. Le corps humain dans ces conditions se consume lui-même. Privé de sa nourriture ordinaire, il brûle ses réserves d'amidon contenues dans le foie et les autres organes. On pourrait le comparer à un navire dont

on brûlerait les caux-mortes en bois pour entretenir les feux dans la machine. "Il me semblait que je ne pourrais jamais boire assez," disait un jeune homme du village de Teissonnière, commune de Verneuil par Herment (Puy-de-Dôme). Mourait-il donc de soif? Non mais de faim; néanmoins pas de la même manière que les marins naufragés. Voyons ce qu'il dit lui-même à ce sujet: "J'ai 21 ans. Pendant longtemps j'ai souffert de lassitude. J'avais une toux violente et manquais d'appétit, mais il me semblait que je ne pourrais jamais boire assez. Ayant vu un prospectus de la Tisane américaine des Shakers, je m'empressai d'en acheter un flacon. Je suis heureux de vous faire

savoir quelle m'a entièrement guéri. Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de ma reconnaissance. (Signé) Marien Lauradoux. Vu à la Mairie de Verneuil, canton de Herment (Puy-de-Dôme), pour la légalisation de la signature apposée ci-dessus de M. Marien Lauradoux, Maire de Verneuil, le 6 octobre 1893. Le Maire: (S. gné) Bonheur."
 Le jeune homme qui, écrivait avec tant de concision et de droiture avait souffert de la faim, genre de maladie peu connu, mais pourtant très répandu. Chez M. Lauradoux elle était causée par une débilité d'estomac et d'intestins qui avait corrompu le sang. L'estomac était enflammé et surchargé de sang; à mesure que les

aliments y étaient introduits, ils tombaient dans une mare éteinte qui en amenait la décomposition. Rien ne réussit à donner des forces à M. Lauradoux, jusqu'au jour où la Tisane américaine des Shakers lui débarrassa le corps des produits empoisonnés de l'indigestion dont il souffrait. Voici maintenant une seconde lettre adressée comme la première à M. Oscar Fanyau, pharmacien à Lille (N. 0.). "J'ai l'honneur de vous informer que ma femme a souffert pendant plus d'un an d'une maladie d'estomac qui provoquait des vomissements zinzis que le vertige. Elle alla jusqu'à consulter cinq médecins, mais ils ne réussirent à lui faire aucun bien. C'est alors que je vous ai écrit pour vous

prier de me faire parvenir de la Tisane américaine des Shakers. Après en avoir pris quatre flacons, elle se sentit entièrement guérie. Je vous suis extrêmement reconnaissant du service que vous m'avez rendu et vous autorise volontiers à publier ma lettre. (Signé) Cheyroux, cultivateur, propriétaire à Chez-Mallat, commune de St-Victor (Haute-Vienne), le 14 Décembre 1892. Vu pour la légalisation de la signature apposée ci-dessus; l'adjoint, signé Trouillard."
 Encore la même histoire, c'est-à-dire la dyspepsie ou indigestion chronique. Les médecins ne sont du reste pas à blâmer. Ce mal semble se jouer des efforts de la science depuis son origine.

Ce que fait la Tisane américaine des Shakers, lorsque d'autres remèdes ont échoué, est bien mieux décrit par nos correspondants que nous ne pourrions le faire nous-même.
 Quelle meilleure preuve de son efficacité peut-on désirer que le témoignage de ceux qui l'ont guérie?
 M. Fanyau enverra gratis à tous ceux qui lui en feront la demande une brochure illustrée donnant la description de cette grande découverte.
 Prix du flacon: 4 fr. 50; 1/2 flacon, 3 fr. Dépôt: dans les principales pharmacies. — Dépôt général: Fanyau, pharmacien, Lille, Nord (France).

OLIVIER TWIST

PAR CHARLES DICKENS

— Reconnaissez cet homme en prison, dit le greffier; le tribunal le déclare en état d'arrestation.
 — Allons, marchons! dit le geôlier.
 — C'est bon! c'est bon! on y va, reprit le fin Malois en brossant son chapeau avec la paume de sa main. Ah! dit-il, en s'adressant aux magistrats, ça ne vous servira de rien de faire les effrayés comme ça... Je ne vous ferai pas grâce d'un feu. Pas de ça! Ah! mes petits bijoux, je vous le ferai payer cher; je ne voudrais pas être à votre place pour quelque chose; vous auriez beau tomber à mes genoux pour me demander de m'en aller en liberté que je refuserais.
 Allons! vous, emmenez-moi en prison, et dépêchez-vous!
 En disant ces mots, le fin Malois se laissa appréhender au collet, répétant

avec menaces, jusqu'à ce qu'il fût entré dans la cour, qu'il en ferait une affaire parlementaire; il accompagna ces paroles d'une grimace à l'adresse du geôlier, en riant aux éclats et en se rengorgeant.
 Lorsqu'il eut vu mettre le prisonnier en cellule, Noé revint au galop à l'endroit où il avait quitté maître Bates.
 Après avoir attendu quelque temps au lieu du rendez-vous, il Paperout au fond d'une petite cachette où il s'était retiré pour s'assurer de la personne de suspect ne suivait son nouvel ami.

Il se hâtèrent de revenir tous les deux pour rapporter à Fagin l'emouvante nouvelle que le Malois faisait honneur à son éducation et qu'il était en train de fonder glorieusement sa réputation.

CHAPITRE XLIV
 LE MOMENT VIENNT POUR NANCY DE DEBUTER LA PROMESSE QU'ELLE A FAITE A ROSE MAYLIE. — ELLE Y MANQUE.
 Quelque habituée qu'elle fut à la ruse et à la dissimulation, Nancy ne put échapper entièrement l'effet que produisait sur son esprit la pensée de la démarche qu'elle avait faite. Elle se souvenait que le petit juif et le brutal Sikes lui avaient confié des projets qu'ils avaient cachés à tout autre, persuadés qu'elle méritait toute leur confiance et qu'elle était à l'abri de tout soupçon; sans doute ces projets étaient inébranlables, ceux qui formaient étaient des idées inflexibles, et Nancy n'avait dans le cœur que de la haine contre le juif, qui l'avait entraîné

peu à peu dans un abîme sans issue de crimes et de misères; et pourtant, il y avait des instants où elle se sentait ébranlée dans sa résolution par la crainte que ses révélations ne fissent tomber le juif comme il le méritait dans le précipice qu'il avait si longtemps évité et qu'elle ne fût la cause de sa perte.
 Cependant ce n'était là que l'indécision d'un esprit incapable, il est vrai, de se détacher entièrement d'anciens compagnons, d'anciens associés, mais capable pourtant de se fixer attentivement sur un objet, et résolu à ne s'en laisser distraire par aucune considération. Ses craintes pour Sikes auraient été pour elle un motif bien plus puissant de reculer quand il en était temps encore; mais elle avait stipulé que son secret serait religieusement gardé; elle n'avait pas dit un mot qui pût permettre de faire découvrir le brigand; elle avait refusé, pour l'amour de lui, d'accepter un refuge où elle eût été à l'abri du vice et de la misère; que pouvait-elle faire de plus? son parti était pris.

Comme ses combats intérieurs aboutissent toujours à cette conclusion, ils troublaient son esprit de plus en plus, et même ils se trahissaient au dehors. Un jour elle se sentait pâle et maigre; parfois elle semblait égarée à ce qu'elle passait autour d'elle, et ne prenait aucune part aux conversations ou elle était éparpillée par la plus bruyante. Il lui arrivait de rire sans motif, de s'agiter sans cause apparente; puis, quelques instants après, elle restait assise, silencieuse et abattue,

la tête dans ses mains, et l'effort qu'elle faisait pour sortir de cet état d'abattement, indiquait mieux encore que toutes autres signes, combien elle était mal à l'aise et combien ses pensées étaient loin des sujets discutés par ceux qui l'entouraient.
 Un jour, un dimanche soir, et l'horloge de l'église voisine sonnait l'heure, Sikes et le juif étaient en train de causer, mais ils s'arrêtèrent pour écouter.

La jeune fille, accroupie sur une chaise basse, leva la tête et écouta aussi attentivement; onze heures sonnaient.
 « Il sera minuit dans une heure, dit Sikes en levant le rideau pour regarder dans la rue; il fait noir comme dans un four; voilà une nuit qui serait bonne pour les affaires.
 — Ah! répondit le juif; quel dommage, Guillaume mon ami, que nous n'ayons rien à exécuter pour le moment!
 — Vous avez raison une fois dans votre vie, dit brusquement Sikes, c'est dommage, car je suis en bonnes dispositions. Le juif soupira et hochait la tête d'un air découragé.
 — Il faudra réparer le temps perdu, dit Sikes, dès que nous aurons mis en train quelque bonne opération.
 — Voilà ce qui s'appelle parler, mon cher, répondit le juif, en se hasardant à lui poser la main sur l'épaule; cela me fait du bien de vous entendre parler ainsi.
 — Cela vous fait du bien! S'écria Sikes; tant mieux, en vérité.

— Ha! ha! ha! fit le juif en riant, comme s'il était encouragé par cette concession de Sikes; je vous reconnais ce soir, Guillaume, vous voilà tout à fait dans votre assiette.
 — Je ne suis pas dans mon assiette quand je sens votre vieille griffe sur mon épaule; ainsi, à bas les pattes, dit Sikes, en repoussant la main du juif.
 — Cela vous agace les nerfs, Guillaume, il vous semble qu'on vous pince, n'est-ce pas? dit le juif, résolu à ne se fâcher de rien.
 — Cela me fait l'effet comme si j'étais pincé par le diable, répliqua Sikes. Il n'y a jamais eu d'homme avec une mine comme la vôtre, sauf peut-être votre père, et encore je suppose que sa barbe rousse est grise depuis longtemps; à moins que vous ne veniez tout droit du diable, sans aucune génération intermédiaire, ce qui ne m'étonnerait pas le moins du monde.
 — Fagin ne répondit rien à ce compliment; mais il tira Sikes par la manche, et lui montra du doigt Nancy qui avait profité de la conversation pour mettre son chapeau, et qui se dirigeait vers la porte.
 « Hô! Nancy, dit Sikes, où diable vas-tu si tard?
 — Où est-ce que c'est que cette réponse là? dit Sikes, où vas-tu?
 — Pas loin d'ici, vous dis-je.
 — Et je demande où? reprit Sikes avec sa grosse voix; m'entendez-vous?
 — Je ne sais où, répondit la jeune fille.
 — Eh! bien, moi, je le sais, dit Sikes,

plus irrité de l'obstination de Nancy que de son projet de sortir. Tu ne vas nulle part, assieds-toi.
 — Je ne suis pas bien, je vous l'ai déjà dit, répondit la jeune fille. J'ai besoin de prendre l'air.
 — Mets la tête à la fenêtre et prends l'air à ton aise, dit Sikes.
 — Ce n'est pas assez, reprit Nancy; il faut que j'aie respiré dans la rue.
 — Alors tu t'en passeras, répondit Sikes; et en même temps il se leva, ferma la porte à double tour, retira la clef de la serrure, et enlevant le chapeau de Nancy, il le lança au haut d'une vieille armoire.
 « Voilà, n'est-ce pas; maintenant, tenez-vous tranquille à la place, hein?
 — Ce n'est pas un chapeau qui m'empêchera de sortir, dit la jeune fille en devenant très pâle. Qu'as-tu Guillaume? Sais-tu ce que tu fais?
 — S'il je sais ce que... oh! cria Sikes en se tournant vers Fagin, elle n'a pas la tête à elle, voyez-vous; autrement elle n'oserait pas me parler ainsi.
 — Vous me feriez prendre un parti extrême, murmura la jeune fille en posant ses deux mains sur sa poitrine comme pour l'empêcher de se soulever violemment; laissez-moi sortir... tout de suite... à l'instant même...
 — Non!... hurla Sikes.
 — Dites-lui de me laisser sortir, Fagin; il fera bien, dans son intérêt; m'entendez-vous? s'écria Nancy en frappant du pied sur le plancher.

RHUMATISME
et VICES du SANG
 Guérison par le Traitement des DOCTEURS STAES et LOBER
 Demandez BROCHURE GRATIS
 Pharmacie DENIS, à BAISIEUX (Nord)

STRENNES! Timbre encaustique de poche enrichi avec le son et le prénom, 0,60, avec la ville et l'adresse, 0,75. Envoi franc contre timbre ou mandat, Mme Paris, 11, rue des Piques, Niort (Deux-Sèvres). Prospectus demandé.

A VENDRE
 Très bonne
BICYCLETTE
 marque The Star Cycle Co (Sohar-yatt et Lisle) Ltd. Well verholupton, England.
 Prix: 250 Francs.
 Prendre l'adresse au bureau du journal.

Hémorroïdes
 Guérison radicale en 10 jours, par Docteur F. GERRETH, pharmacien-laboratoire, à HAUTMONT (Nord), 3 r. de la B. contre m-postes.

GOUTTE, RHUMATISME
 Soulagement immédiat et guérison rapide par les Pilules énergiques du Val Gerroth, 6 fr. la boîte (contre m-poste).
 Dépôt général: F. GERRETH, pharmacien-laboratoire, à Hautmont. — Pharmacie Moderne, à Lille, 3, rue des Chats-Bleus.

SYPHILIS
VICES du SANG
 Guérison assurée par la MÉTHODE VEGETALE du Docteur C. STAES
 NOTA. — Le Docteur C. STAES, de Baisieux-les-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie. — GRANDE DISCRETION. — BROCHURE GRATIS SUR DEMANDE.

E. CUSENIER Fils Aîné & Co
 CAPITAL SOCIAL 10.000.000 frs.
 LA MAISON FONDÉE EN 1820
CUSENIER
 APERITIFS SUPERIEURS HYGIENIQUES
 PARIS. 226 Boulevard Voltaire 226 PARIS

6 CHANSONS SOCIALISTES
 dont l'INTERNATIONALE en musique
PRIX:
 Dix centimes, le cent Cinq francs
 Dépôt à la Mairie du Peuple, 21, rue de Béthune, 21, LILLE

POLICLINIQUE DE LILLE
 16, rue de Pas
 CONSULTATIONS GRATUITES

MAISON DU PEUPLE
 Rue de Béthune, 21
Location de Bancs et Tables
PRIX MODÉRÉS
 S'adresser au Gérant

LILLE
 Rue de Tournai, 32
HOTEL
VICTOR DEPLANCK
 CHAMBRES
 très
 CONFORTABLES
 Café des Voyageurs
 Recommandé aux Voyageurs de Commerce

REPEUPLEMENT DES CHASSES
Louis CONCEDEIU & Co
 Propriétaire de la Grande Lapinerie de l'Euro
VEILLE-ÉVREUX (Eure)
800.000 Hectares de Forêts et Parcs
 Tous Gibiers sauvages. — Rien de la Sarthe
 3.000 niches grillées pour recevoir le trop-plein des forêts.
 1.000 niches pour Lièvres sauvages; 200 volières pour Passans pris au bois; 1.000 volières pour 3 ou 4.000 couples de Perdrix grises et rouges.
 Lapons de garenne, Cerfs, Chevreuils, etc., etc.
 Seul Etablissement fournissant toute l'année Gibier vivant de haute espèce, avec Permis ministériel et toutes formalités remplies

CADEAUX AUX OUVRIERS
 A l'occasion de la 1^{re} Communion la photographie HERMANT, Grand-Rue, 169, fera une douzaine de beaux portraits bombés émaillés pour
5 Francs
 Une épreuve est soumise aux clients. — L'atelier est chauffé

BON GÉNIE
 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CREDIT
 Confections pour Hommes Femmes et Enfants
 VÊTEMENTS SUR MESURE
 Chaussures, Lingerie, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poèlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.
PREMIÈRE COMMUNION
 En Versant: 5 fr. ou 10 fr. par semaine et en payant 10 fr. par 10 semaines, 15 fr. par 15 semaines, 20 fr. par 20 semaines.
 Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gardiens, Douaniers, Employés, des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES
 Maisons de Vente: 5 adresses: à ROUBAIX, rue du Collège, 168. à TOURCOING, rue de Gand, 24.

GUÉRISON ASSURÉE
 DES
AFFECTIONS SÈCRETES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES
 par le traitement spécial du D^r O. DEUX
 S'adresser à la
Pharmacie du Trichon
 A ROUBAIN
 Rhumes récents ou anciens, bronchites aiguës et chroniques, gripes, enrouements, laryngites, catarrhes et de toutes affections des organes respiratoires: Soulagement immédiat suivi de guérison rapide par le pectoral sulfuro-balsamique DEUX, préparé par P. Rebergue, pharmacien.
 Exécution soignée et soignée de toutes les ordonnances médicales.
ORTHOPÉDIE, CABINET SPÉCIAL

EAUX MINÉRALES NATURELLES SILICATÉES
 DE
SAIL-LES-BAINS
 Uniques au Monde)
GRANDES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS
 PLACÉES SOUS LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT
 EXPÉDITION PAR CAISSE DE LA GARE DE SAINT-MARTIN-D'ESTREAU (LOIRE) Par 20 bouteilles

Source du Hamel (eau médicinale non gazeuse)	21	35
Source des Romains (eau de table)	45	25
A domicile dans Paris:		
Eau du Hamel	25	40
Eau des Romains	20	30

 (Dans les prix ci-dessus, le verre est compris)
PAIEMENTS CONTRE REMBOURSEMENT OU PAR MANDAT-POSTE
 Pour les commandes, s'adresser: A. M. le Directeur, à Sail-les-Bains, par Saint-Martin-d'Estreux (Loire) ou à Paris, 23, rue Richer.